Fribourg, sa vieille ville, son lac, son barrage!

Autor(en): **Lauper, Aloys**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ville de Fribourg : les fiches**

Band (Jahr): **- (2006)**

Heft 42

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1035901

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Un restaurant parfaitement tenu, un jardin avec tous les jeux de société», jet d'eau et saumons à toute heure; à peine ouvert et déjà incontournable, le «chalet-restaurant du lac», vers 1874

D'un pays de neige et de rochers, Ritter avait promis de faire un pays de cocagne dans une usine en état de miracle permanent. Le prophète, qui connaissait pourtant l'art de tirer les ficelles, s'y cassa les dents mais son œuvre, «admirable monument d'audace et de génie qui fait aujourd'hui notre étonnement et notre orgueil»[25] suscita d'emblée l'admiration. A une époque où le tourisme naissant se déclinait autour de la trilogie eau – cascade, jet d'eau et petit lac –, montagne et crémaillère – celles des funiculaires et des trains de montagne –, Fribourg gagna une attraction que ne manquent jamais de signaler les premiers guides de voyage: «De toutes les curiosités – de l'ordre industriel – que peut posséder une ville, il en est peu de comparables au Barrage de la Sarine à Fribourg: aussi, aucun étranger ne voudra quitter cette ville sans avoir vu un travail qui fait honneur à la contrée tout entière»[26].

Les étangs de la pisciculture, au-dessus du café-restaurant, photographiés par Pierre-Joseph Rossier

Ritter avait deviné l'intérêt touristique de ce plan d'eau et verrouillé l'exploitation de ses rives où il voyait déjà défiler quelques 50 000 touristes par année! Dès le début du chantier, la curiosité du public l'avait fait choisir le barrage «comme but principal de ses promenades». Ritter avait aussitôt imaginé un véritable site touristique avec promenades, barques, société de canotage en bateaux à vapeur et chalet-restaurant où drainer les premiers curieux. A l'inauguration du lac, salué comme un

nouveau lac des Brenets, les lieux furent pris d'assaut «par une foule considérable de visiteurs arrivant de toutes les directions (…). Quel magnifique spectacle! A nos yeux enchantés et surpris se déroule un tableau dont nous ne nous faisions aucune idée: un beau lac, un vrai lac est là devant nous. Sur ses eaux glissent en tout sens de nombreuses embarcations, envoyant aux échos des rochers mille cris mille refrains joyeux». Le succès fut durable même si Ritter dut vite limiter ses ambitions et renoncer à ses projets de chalets et de chemins de fer: «Avec les beaux jours de printemps, recommencent les charmantes promenades au Barrage et lac de Fribourg. Ces sites pittoresques et enchanteurs appellent de nouveaux et nombreux visiteurs. Des bateaux sont mis à disposition des amateurs et l'administration de la Société de pisciculture n'a rien négligé pour rendre plus agréables et plus gaies les courses des promeneurs»[27]. Le «chemin de la scierie»[28] conduisait les promeneurs soit directement vers le barrage dont le couronnement fut accessible dès 1877 par une passerelle suspendue au-dessus du déversoir de trop-plein[29] ou vers le débarcadère des bois et l'établissement de la pisciculture où la passerelle du Claruz permit dès 1874 de passer d'une rive à l'autre. En mai 1874, on inaugure d'ailleurs un service de tramway entre la gare et le «chalet-restaurant du lac». «Un charmant petit wagon, sorti de la fabrique de Fribourg, est destiné à ce service» qui conduit le dimanche les touristes de la fabrique d'engrais – au pied de la gare – à la scierie – au-dessus du funiculaire industriel[30]. Le chalet préfabriqué de la pisciculture est construit au-dessus du bassin où sont élevés les alevins. On y trouve un restaurant servant du «saumon frais du barrage à toute heure» et des chambres d'hôtes. Un parc a été aménagé au pied des étangs avec un petit jet d'eau alimenté par les eaux du Claruz. Une délégation officielle, venue de Genève en 1873 visiter barrage, lac et pisciculture, avait cependant noté une lacune en ces lieux pittoresques, oubli vite réparé comme en témoignent les protocoles du Conseil communal: «les deux cygnes envoyés par la Ville de Genève sont arrivés vendredi 19 courant; ils ont été remis à la Société de Pisciculture à laquelle ils étaient destinés» [31]!

Et vogue le «Sturmvogel»: balade dominicale sur le Lac de Fribourg (BCUF, Fonds Albert Ramstein)

Avec le lac de Pérolles en 1873 puis celui de Gruyères dès 1948, le canton de Fribourg s'est offert deux icônes touristiques à intégrer dans cette Suisse idéale inconcevable sans plan d'eau où se mirent les montagnes dans un face à face archaïque du dessus – dessous. Les eaux fribourgeoises n'avaient pas la force d'évocation des petits lacs alpins ou du Léman magnifié par Hodler mais elles en constituaient les dignes rejetons. En regardant les cartes postales, on oublie que l'industrie a pris son essor dans ces bassins artificiels. Les cygnes et le Prétel – ainsi fut baptisé le bateau à moteur de Fribourg – du lac de Pérolles sont des leurres, le bricolage habile de cette société industrielle et urbaine qui nous faisait rêver d'un monde qu'elle s'appliquait déjà à faire disparaître.

Sources et bibliographie

AVF, PCC 1870-1888

Le lac de Fribourg, in: Almanach de la Suisse illustrée et almanach populaire-illustré de la Suisse romande 1874, Lausanne, 53-54

Géographie du canton de Fribourg précédée d'une description de la ville de Fribourg à l'usage des écoles primaires, Fribourg 1875

AEF, Eaux et Forêts, 1867-1896

Auguste MAJEUX, Industrie et travaux publics à Fribourg 1872, in: NEF 1873, 74-76

François PERRIER, Le barrage, le lac et les établissements industriels à Fribourg, in: NEF 1874, 12-18

Souvenir du Tir Fédéral, Fribourg 1881, Genève 1881, 78-81

Fribourg et ses environs, Fribourg 1881², 30-32

DGHCF, 219-220 et 237

C. CORNAZ-VULLIET, En pays fribourgeois. Manuel du voyageur. Guide. La Suisse romande en zig-zag, 1re partie, IIIe section, Fribourg 1892, 66-73

Promenade dans Fribourg Suisse. Guide dans la ville et ses environs, Fribourg 1897, 24-26

Guillaume RITTER, Observations et particularités techniques, géologiques et hydrologiques relatives à l'établissement du grand barrage de la Sarine à Fribourg, in: Bulletin de la Société neuchâteloise des sciences naturelles, Neuchâtel, vol. 30, 1901/02, 374-403

Frédéric de REYFF, Usine de la Maigrauge à Fribourg, in: Société suisse des ingénieurs et architectes, XXXIXe Assemblée générale Fribourg 1901, Album de Fête, Fribourg 1901, 56-59

Frédéric de REYFF, L'Usine de la Maigrauge à Fribourg, in: BTSR, vol. 31 (1905), 233-240

Hubert SAVOY, Fribourg, Fribourg 1921³, 45-46 et 48

François WALTER, Le développement industriel de la ville de Fribourg entre 1847 et 1880. Une tentative de démarrage économique. Etudes et recherches d'histoire contemporaine, Mémoire de licence 26, Fribourg 1974

Guido PONZO, La tentative d'industrialisation des années 1870-1875 à Fribourg, travail d'histoire de l'architecture, EPFL-DA Lausanne, typoscript, 1978

Crédit photographique

RBCI Frédéric Arnaud
RBCI Didier Busset
BCU BCUF, Fonds photographiques fribourgeois

Remerciements

Gérard Bourgarel
Jean-Pierre Rumo